RETROUVEZ-NOUS POUR LE PROCHAIN SPECTACLE EN AUDIODESCRIPTION

Théâtre - Coproduction

Dès 15 ans

Rules for Living ou Les Règles du Je(u)

Arnaud Anckaert - C^ie Théâtre du Prisme

Jeudi 09 février, 19h
Salle Allende, Mons en Barœul

En coréalisation avec la Salle Allende, Mons en Barœul

Durée : 2h30

Représentation en audiodescription
Réalisée par Accès Culture
avec le soutien de l'UNADEV
+ d'infos : Shann Watters / swatters@larose.fr

C'est le jour de Noël. Toute la famille est réunie pour accueillir le patriarche. Hélas, la cohabitation entre les deux fils du couple et leurs compagnes s'annonce tendue. Le repas va tourner au règlement de comptes, et même au pugilat... Petite subtilité supplémentaire : les relations entre les personnages sont soumises à un ensemble de règles, lesquelles sont exposées au public avant chaque scène. Dès lors, les spectateurs deviennent pleinement complices de la pièce, qui met à nu les rapports humains entre alliances invisibles, secrets et petits mensonges...

La rose des vents

Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq

Coproduction

Théâtre - Dès 14 ans

Durée : 2h35

1983

Alice Carré & Margaux Eskenazi
C^ie Nova

Jeudi 05 Janvier, 19h

Représentation en audiodescription
Réalisée par Audrey Laforce
avec le soutien de l'UNADEV

RENCONTRE
avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

SAISON NOMADE 22.23.

L'étoile, Scène de Mouvaux

Depuis les années 70, les crimes racistes augmentent en France. Ils font suite au choc pétrolier de 70 et à la réduction de la main d'oeuvre dans les usines où travaillent beaucoup de populations maghrébines, mais aussi aux répercussions de la guerre d'Algérie sur le sol français. Nombre de groupes d'extrême droite (Occident, Charles Martel), héritiers de l'OAS et nostalgiques de l'Algérie française s'en prennent aux travailleurs algériens, marocains, tunisiens et à leurs enfants.
Les années 80 sont encore le théâtre de violences policières et racistes qui éclatent dans les quartiers, des conflits de voisinages se finissent parfois en tirs au 22 long rifle sur de jeunes maghrébins.
Aux Minguettes à Vénissieux, durant l'été 83, appelé « l'été meurtrier », Toumi Djaïdja, alors président de l'association SOS Avenir Minguettes, est victime de blessures graves infligées par un policier en service et hospitalisé en urgence. Toumi avait voulu s'interposer entre un chien appartenant aux forces de l'ordre et un enfant.
En réponse à cette violence et à de nombreuses autres, le 15 octobre 1983, 17 jeunes français entreprennent une longue Marche pour l'Egalité et contre le Racisme qui les mènera de Marseille à Paris.
Inspirés des méthodes pacifistes de Martin Luther King et de Gandhi, ces « marcheurs » revendiquent leur place, en tant qu'enfants d'immigrés et d'ouvriers, dans la société française. 100 000 personnes les attendent à Paris le 3 décembre, et François Mitterrand accède à l'une de leurs revendications : la carte de séjour de dix ans.
Cet événement est source d'euphorie.

Baptisée par les médias de façon réductrice et péjorative : « Marche des beurs », cette lutte insuffle l'espoir d'une reconnaissance sociale pour les deuxièmes générations d'immigration, issues de familles du Maghreb mais totalement françaises.
Au soir du 3 décembre, certains déclarent que c'est « leur mai 68 à eux ». Ils pensent avoir enterré le racisme et trouvé leur légitimité sur le sol de France. Selon l'historien algérien Mohammed Harbi : « *la marche pour l'égalité enterre définitivement l'idée du retour* ».
Ces enfants-marcheurs, seront désormais inscrits sur le territoire français. Le groupe de musique, « Carte de séjour » avec Rachid Taha, en devient un des symboles.
Cette fusion du rock aux accents orientaux clame que la France et son patrimoine sont leurs, qu'on y chante en arabe ou en français, qu'on y reprenne Charles Trenet (*Douce France*) ou qu'on y dénonce les mariages forcés (*Zoubida*).
Malheureusement, les mois qui suivent démentent cet espoir : les violences reprennent, le chômage augmente et les discriminations envers les fils et filles d'immigrés s'amplifient à mesure que les politiques migratoires se durcissent, l'immigration devient une thématique politique instrumentalisée par la Droite et l'Extrême droite. Cette période serait selon les sociologues Stéphane Beaud et Olivier Masclet, le moment d'un « *rendez-vous manqué avec la gauche* ».
Le Parti Socialiste, renonçant peu à peu à son programme social, opère un « tournant de la rigueur » et s'aligne sur les politiques libérales européennes et mondiales de Thatcher, Reagan et Kohl.

Ce faisant, il se coupe des quartiers populaires. S'il dénonce le racisme, c'est en soutenant SOS Racisme en grandes pompes mais sans s'appuyer sur le tissu associatif local qui, durant toutes ces années, avait émaillé les cités et qui était porté par des enfants d'immigrés.
Les quartiers populaires perdent de plus en plus leur mixité, le monde ouvrier disparaît et la gauche se désengage de ces territoires.
1983, c'est aussi l'inscription du parti fondé par Jean-Marie Le Pen en 1972 dans la vie politique française. Le Front National obtient sa première mairie à Dreux en mars 1983 et atteindra lors des européennes de 1984, 10,9% des voix.
Jean-Marie Le Pen, sur l'accord de Mitterrand, fait ses premiers plateaux télé en 1984 et devient une figure médiatique.
Le Président socialiste, qui souhaitait alors créer un ennemi au RPR, ouvre par calcul et méprise la porte à ce parti.
1983 est donc un moment-charnière au niveau économique, politique et social, et c'est ce virage que nous voulons raconter, afin de comprendre le monde dont nous avons hérité. Pour observer cette triple bascule et en comprendre les mécanismes au long cours, nous situons l'action de la pièce entre 1979 et 1985 – à la fin du mandat de Giscard et après la création de SOS Racisme. Comme dans nos précédents spectacles, il s'agit donc de questionner notre société contemporaine en opérant un détour sur le passé.

Alice Carré & Margaux Eskenazi
Septembre 2022

Admise au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en formation continue à la mise en scène en 2013, **Margaux Eskenazi** a d'abord obtenu un Master II recherche à Paris III (Sorbonne-Nouvelle) en études théâtrales. Son activité de metteure en scène débute en 2007, année où elle fonde la Compagnie Nova. Depuis 2016, elle développe un diptyque « Écrire en pays dominé » consacré aux amnésies coloniales et aux poétiques de la décolonisation avec *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, traversée de la négritude à la créolité, et *Et le cœur fume encore*, plongée dans les mémoires de la guerre d'Algérie dans la France d'aujourd'hui, qui aurait dû être accueilli à La rose des vents en février 2021. Son travail est fortement implanté en Seine-Saint-Denis où la Compagnie Nova met en place de nombreuses actions sur le territoire en lien avec ses créations.

Diplômée d'un master d'études Théâtrales à l'École Normale Supérieure et d'un doctorat en Arts du spectacle dédié à la scénographie contemporaine et aux espaces vides, **Alice Carré** se forme au théâtre en étant d'abord assistante à la mise en scène auprès de Christian Schiaretti, Philippe Adrien et Hélène Delavault.
Accompagnant des projets comme dramaturge, elle s'intéresse aux processus de création les plus variés. Ces expériences l'amènent à l'écriture, avec le texte de *Leave to live*, écrit à partir des témoignages d'ex-enfants soldats de la RDC (2013), et *Fara Fara* questionnant les tiraillements identitaires de la jeunesse congolaise (2016).
Elle continue son travail autour des amnésies coloniales avec la dramaturgie, la conception et l'écriture de *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* et du second volet autour des mémoires de la guerre d'Algérie, *Et le cœur fume encore*.
Elle prépare parallèlement l'écriture d'un texte sur l'implication des habitants et combattants du continent africain dans les conflits de la guerre 39-45 (Bourse SACD-Beaumarchais).

Conception Alice Carré et Margaux Eskenazi. **Mise en scène** Margaux Eskenazi. **Écriture** Alice Carré. **Avec** Armelle Abibou, Loup Balthazar, Salif Cisse, Anissa Kaki, Malek Lamraoui, Yannick Morzelle, Raphaël Naasz, Eva Rami. **Assistanat à la mise en scène** Chloé Bonifay. **Scénographie** Julie Boillot Savarin. **Lumières** Mariam Rency. **Création sonore** Antoine Prost. **Création vidéo** Quentin Vigier **accompagné de** William Leveugle et Léo Rossi-Roth. **Prises de vues** Raphaël Naasz et Quentin Vigier. **Costumes** Sarah Lazaro **accompagné de** Mélody Cheyrou. **Régie générale et régie son** William Leveugle. **Régie plateau** Thomas Mousseau-Fernandez. **Confection des costumes** Les ateliers du TNP. **Fabrication du décor** Les ateliers de César Chaussignand et Quentin Charnay. **Administration / Production** Paul Lacour-Lebouvier. **Administration** Elliot Froidevaux. **Diffusion** Label Saison – Gwenaëlle Leyssieux. **Remerciements** Lazare Herson-Macarel, Sarra Grira, Anahita Gohari, Jean-Baptiste Dusséaux, Jeanne Chiron, Barbara Métais-Chastanier, Anne Volery, Amine Khaled, Zoé Delporte, Noémie Rosenblatt. **Production** La Compagnie Nova et le Théâtre National Populaire – CDN de Villeurbanne. **Coproduction** Théâtre National Populaire CDN de Villeurbanne, La Comédie de Saint-Etienne CDN, Théâtre de la Ville Paris, Les Gémeaux Scène nationale de Sceaux, La Comédie de Béthune Centre dramatique national Hauts-de-France, La rose des vents Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, La Comédie de Valence CDN Drôme Ardèche, Le Quai des Arts Argentan, Théâtre de La Cité Internationale Paris, La Machinerie Vénissieux, La Passerelle Scène nationale de Gap Alpes du Sud, Forum Jacques Prévert Carros, Le Théâtre du Bois de L'Aune Aix-en-Provence, Théâtre du Fil de L'Eau Pantin, Le Théâtre de Privas Scène conventionnée Art en territoire, La Grange Dimière Fresnes. **Soutiens** Région Ile-de-France, DRAC Ile-de-France, Direction Générale de la Création Artistique, Théâtre Gérard Philipe Centre Dramatique National de Saint-Denis, Théâtre Joliette Marseille, Centquatre-Paris, la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon – Centre national des écritures du spectacle. **Avec la participation artistique** du Jeune Théâtre National.